Septième Année. Mercredi 20 Novembre 1895 N[lle] Série — (VI[e]) N° 140.

LA CVRIOSITÉ

Journal de l'Occultisme Scientifique

DIRECTEUR
Rédacteur en Chef : Ernest BOSC

Adresser tout ce qui concerne le Journal :
A NICE
du 2 Novembre au 2 Mai
A TOURS
du 1[er] Mai au 1[er] Novembre



ABONNEMENTS
FRANCE ET ÉTRANGER :
25 numéros................ 5 fr.

ADMINISTRATION
NICE ET TOURS
On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste français et étrangers.

CHRONIQUE

Tout dernièrement nous parcourions le journal anglais le *Light*, et nous étions émerveillé de la vie et de l'abondance des matériaux que contient cette feuille, bien différente de celles publiées en France. Dans notre pays, les journaux spiritualistes sont pour ainsi dire *anémiques*. En les parcourant, on sent que tous ou presque tous manquent de lecteurs, à quoi cela tient-il ? C'était très utile de le rechercher ! Or la suite de nos réflexions nous a mené trop loin pour renfermer nos idées dans un seul article aussi nous nous bornerons aujourd'hui aux seules pensées suivantes :

Nous avons reconnu que dans notre pays, on ne lit pas les choses sérieuses, on ne lit guère que la pornographie ; que les journaux à un sou qui parlent de tout et de rien, qui racontent tous les potins et toutes les inepties boulevardières. On ne lit que les récits des scandales, les crimes, etc., les causes célèbres, actuellement l'affaire Nayve, qui est bien l'histoire la plus triste et la plus ignoble qu'on puisse imaginer. Voilà ce dont la masse française se nourrit l'esprit. Aussi les lignes suivantes de Charles Baudelaire n'ont jamais pu être mieux appliqués qu'à notre époque :

« Il est impossible de parcourir une gazette quelconque, de n'importe quel jour, ou quel mois, ou quelle année, sans y trouver, à chaque ligne, les signes de la perversité humaine la plus épouvantable, en même temps que les vanteries les plus surprenantes de probité, de bonté, de charité, et les affirmations les plus effrontées relatives au progrès et à la civilisation.

« Tout journal, de la première ligne à la dernière, n'est qu'un tissu d'horreurs. Guerres, crimes, vols, impudicités, tortures, crimes des princes, crimes des nations, crimes des particuliers, une ivresse d'atrocité universelle.

« Et c'est de ce dégoûtant apéritif que l'homme civilisé accompagne son repas de chaque matin. Tout, en ce monde, sue le crime : le journal, la muraille et le visage de l'homme.

« Je ne comprends pas qu'une main puisse toucher un journal sans une convulsion de dégoût ».

Ne dirait-on pas que ces lignes qui datent de plus de 35 ans, ont été écrites pour les journaux d'aujourd'hui ?

Tel est donc chez nous le bienfait de l'instruction gratuite et obligatoire : la lecture des journaux à un sou, et la pornographie !

Et quand certains moralistes ont flétri des écrivains comme Zola, Catule Mendès et autres pornographes, ils croient avoir tout dit.

Mais avant de flétrir ces hommes, il faudrait flétrir ceux qui les lisent, car les premiers n'existent qu'à cause des derniers.

Il faudrait donc avant tout relever le moral et l'intellectualité du lecteur.

En Allemagne, en Angleterre et en Amérique les journaux philosophiques et spiritualistes sont aussi beaucoup plus lus qu'en France.

Nous sommes donc obligés de reconnaître que dans les pays, dans lequels domine le protestantisme, les personnes sont plus morales et plus instruites que dans les pays où règne la religion catholique, apostolique et romaine.

Voici une première conclusion.

E. B.

AUX SPIRITUALISTES

KABBALISTES, MESSIANISTES, JÉSUNIENS
FRÈRES DE L'ÉTOILE

(Communication Médianimique)

Un événement vient de se produire dans le mouvement spiritualiste contemporain. — Un de ses principaux représentants, un novateur puissant par l'intelligence et le sentiment vient tout à coup d'abandonner son poste de commandement ; il délaisse ses admirateurs et ses déjà nombreux disciples dans la voie où il les avait conviés à le suivre sans les confier à un autre maître, qui puisse le remplacer dans la direction, dans laquelle il les avait engagés ; c'est une véritable désertion... Nous respectons la liberté de conscience des grandes intelligences aussi bien que celle des simples d'esprit, voire même des humains attachés encore à l'animalité, mais dans le cas présent, laissant dans l'ombre, les raisons qui ont fait regresser le hardi penseur, nous devons nous préoccuper des conséquences de son abandon des âmes qu'il avait entrainées dans son orbite lumineux. Tout chrétien convaincu, tout homme à l'intelligence ouverte, au cœur généreux et fier, en un mot toute personnalité consciente de sa liberté spirituelle, qu'elle ne subordonne qu'au maitre divin choisi et aimé pouvait suivre le jeune et qualifié missionnaire dans son enseignement messianique s'appuyant sur les textes véritablement interprétés de l'Evangile du Christ Jésus, ainsi que sur les lumières très particulières que son activité et sa clairvoyance sur les plans supérieurs lui permettaient d'obtenir.

Le mouvement puissant que cette entité incarnée allait pouvoir réaliser, en groupant autour de son œuvre des intellectuels indépendants et des volontés éprouvées a épouvanté la religion romaine depuis si longtemps en opposition avec le véritable enseignement du doux Nazaréen, dont les préceptes sont à la fois si simples et si divins, que l'homme au cœur dur, à l'âme égoïste n'a pu encore en saisir l'infinie grandeur. L'église romaine, si elle ne possède pas le véritable esprit de Jésus, n'en est pas moins une puissante réunion de volontés éclairées, ainsi qu'une armée hiérarchisée, qui possède une réelle puissance en ce monde et de grands saints adorateurs de Jésus, vivants dans sa communion spirituelle, sont dans le monde astral les contre-forts de la grande forteresse que depuis des siècles s'est construite la religion apostolique romaine prenant à tort et contre toute raison, l'épithète de CATHOLIQUE.

L'Eglise romaine dédaigne avec raison les propos des foules ; elle sait que pour longtemps encore, elle les pliera à son gré d'une façon détournée peut-être, mais sûrement à son avantage; aussi ne se préoccupe-t-elle que des hommes d'exception; pour ceux-là, elle tend ses filets, elle prépare ses embûches, il faut à tout prix qu'ils sombrent ou qu'ils rentrent dans leur bercail. L'Eglise sait par ses voyants, ses saints, qu'un esprit auréolé de puissance spirituelle, chargé d'une mission pour la liberté d'allégence des âmes de ses frères vient d'immerger dans la matière. Pour réduire cet ennemi de son pouvoir terrestre, elle emploiera toute sa science occulte, et elle est grande convenons-en ! Pour détourner l'être d'exception, elle préparera de longue main le trébuchet qui fera avorter l'œuvre salvatrice.

Une personnalité de très-grande valeur vient d'être capturée par l'église dans une sortie habilement combinée et la troupe, dont il était le chef gémit de sa perte ; mais la parole qu'il a si chaleureusement prononcée a mis au cœur de ses anciens disciples et amis le germe de la vérité Jésunienne qui fleurira quand même et portera ses fruits de charité et de liberté !

Jamais aucun de ceux qui ont été ses élèves et ses admirateurs, ne le suivront dans la forteresse romaine, véritable forteresse féodale, qui ne peut se soutenir que par son intransigeance. La voix de l'ex-missionnaire, bien que toujours sincère et affectueuse même, ne saura les convaincre ! Le maître avait reçu du Ciel même, sa sainte mission ; il a abdiqué ; nul n'a le droit de le juger, mais nul n'est obligé de le suivre.

Si nous ne donnons pas ici, le nom terrestre de cette grande personnalité, c'est que tous les spiritualistes, dont elle était connue et aimée le connaissent ; quant à la foule, elle ne peut s'y intéresser, à quoi bon dès lors le lui désigner.

M. A. B.

Lucifer, Adam et Sathan

(COSMOGONIE TRANSCENDANTE)

Le libre arbitre de l'homme est extrêment limité ; une de ses limitations réside dans une cause de cosmogonie transcendante fort peu connue, la lutte de Sathan et des enfants d'Adam ; c'est le motif de cette lutte que nous allons étudier dans le présent article ; dans lequel nous essayerons d'expliquer, comment et pourquoi l'homme Adamique spirituel a été conduit à sa chute et la nature de celle-ci. Nous verrons ensuite pour quelle raison sa postérité a été réduite à opérer sa progression dans un milieu anormal à sa nature et par là soumise à un dur esclavage.

Nous ne nous proposons que d'indiquer les principales lignes, ultérieurement nous pourrons donner de plus longs développements si c'est nécessaire.

Lucifer

Lucifer, une des émanations premières avait dans le cercle incommensurable à lui dévolu, une omniscience et puissance divines que nous ne pouvons même comprendre. — Il était uni à Dieu, bien qu'il fut une divinité créatrice indépendante et entièrement distincte de la Cause des Causes. — Toutefois, il faisait partie d'un ensemble d'Univers mûs par des fils de la lumière incrée, émanés dans la même région et degré que lui (ici les mots sont impropres à exprimer la grandeur des effets).

Toute manifestation créatrice porte en elle, l'enchainement harmonique. Lucifer était omnipotent dans sa sphère d'activité, mais sa puissance devait pour l'ordre de l'œuvre créatrice primordiale, agir en union avec les procrées divins, ses frères.... Lucifer était leur égal en puissance, en pouvoirs, mais ils étaient différenciés entre eux cependant, par la nature de leur principales vertus et la région céleste où l'Inconnaissable les avait fait jaillir de son FIAT.

Lucifer était le plus beau, le plus ardent de ses procrées, il s'absorba en sa contemplation intime, au point d'oublier la source de son émanation. Cet oubli diminua soudainement l'influx incrée; il comprit à ce nouvel état, qu'il n'était, bien que Dieu, qu'une lumière créée libre et pouvant s'abstraire complètement de sa source, mais par cet acte, s'éloignant d'autant de sa céleste et nourissante influence.

Cette constatation de la limitation de sa puissance, enflamma tellement sa qualité principe et particulière de Lucifer, qu'elle *désaxa* son royaume ; il sortit de l'harmonie primordiale, il projeta sa puissante sphère d'action peuplée des fils de sa pensée créatrice dans une région inférieure de la création, s'éloignant de plus en plus dans une spirale vertigineuse du plan divin !.... Enfin, il fut arrêté à la région astrale que sa sublime nature ne pouvait franchir ; là, il organisa à nouveau son Univers ; sa puissance était immense, sa beauté originaire n'était que légèrement voilée et le feu créateur demeurait toujours en lui ; aussi émana t-il de nouveaux fils, mais ceux-ci ne furent point égaux aux premiers, car leur émanation fut projetée dans un milieu inférieur et ténébreux. Ils ne s'abreuvèrent pas en naissant à la source Divine primordiale et par là ne furent point doués d'immortalité. Lucifer pouvait créer comme par le passé des êtres à son image ; mais l'image s'étant voilée et le milieu d'où émergeait sa création étant de substance moins subtile, fut soumise au temps et au conditionnement de la matière astrale.

Un des premiers tourments de l'ange déchu, après la reconnaissance de son crime, fut la discorde qui s'alluma entre ses fils de création dernière et ceux qu'il avait entraînés dans son éloignement du centre premier, où il avait jailli du Logos.

Toutes les passions mauvaises s'allumèrent ensemble et la jalousie pour les fils de la spère primitive amenèrent des scissions dans le royaume Luciférien ; des séparations eurent lieu, qui peuplèrent les diverses altitudes et différencièrent à l'infini les créations qui s'y produisirent ; mais toutes subirent le sort plus ou moins malheureux des conséquences de leur milieu et le grand cœur de Lucifer devint l'écho de la collectivité souffrante de sa création, s'augmentant sans cesse.

. . . .

Les premiers anges étaient comme leur père (ayant émergé dans la sphère divine) doués d'une âme immortelle ; beaucoup d'entre eux crièrent vers Dieu et ne furent pas rebelles ; mais toute fois la puissante *loi de la création*, les retint en core et les retiendra captifs dans leur cercle respectif d'élévation jusqu'à la consommation des âges.

Ces anges aiment les hommes, les aident, bien qu'ils envient leur nature possédant le don de franchir librement tous les cercles en se dépouillant graduellement de leur enveloppes matérielles

Le vide laissé dans le Cosmos par déplacement (ou changement) du royaume de Lucifer eût apporté un trouble dans l'harmonie préétablie ; l'ensemble eût manqué d'une force de manifestation. L'influx divin qui ne s'arrête jamais ayant une fois commencé à agir, un sphère de vie s'alluma de nouveau et Adam fut émané *Ange de lumière* ; seulement la période était en succession de celle qui avait existé, lors du jaillissement premier du sein de l'Inconnaissable.

Adam

Adam fut créée en période quatrième; bien que Dieu comme Lucifer, il était conditionné dans sa puissance. Celle ci lui donna toute fois un champ d'action plus vaste, puisqu'il pouvait agir et créer dans sa sphère, ainsi qu'en dehors et successivement dans sa progression naturelle.

Il fut pour mener à bien son œuvre multiple, doué d'une âme immortelle, comme son essence pouvant permettre à ce feu créateur divin et subtil de s'envelopper d'une substance divine, le circonscrivant, lui fournissant aussi le pouvoir d'atteindre aux différentes couches ou milieux spirituels, enfin la faculté de produire et d'adapter à sa nature (sans s'y confondre) une forme fluidique moins éthérée que celle des autres entités angéliques de la sphère céleste et par ce moyen organiser ainsi que régner sur des plans de manifestations où son feu divin différencié en lui n'aurait pu descendre et agir directement à cause de sa nature divine. Par cette appropriation dans les vertus d'Adam, une chute semblable à celle

de Lucifer devenait impossible et bien qu'*Ange-Roi Créateur*, Adam ne pouvait entrainer avec lui son premier principe, il ne pouvait s'en séparer que pour un temps.

Adam doué de la propriété d'exercer ses vertus et son intelligence dans les divers plans de manifestations, avait un héritage, un royaume merveilleux et c'est en ensemençant, en faisant fructifier sa création personnelle, que notre Père divin eût amené peu à peu, sans secousse et presque sans souffrance sa postérité et lui, non seulement à tenir la place vide faite par Lucifer, mais à le remplacer virtuellement dans sa lumière primitive : Adam eût conquis les trois degrés et fut parvenu avec son œuvre toute hierarchisée, au rang des Protocrés...... Voilà quel était et devait être le rôle d'Adam et son élévation dans le feu central divin..... Voyons maintenant, s'il est possible de nous faire une idée juste de sa désobéissance aux lois données à sa nature quaternaire et qui soit admissible par les hommes de sens.

Adam, disons-nous, reçut dans sa royauté la puissance de créer, en reflétant son image dans sa sphère et même hors de sa sphère, c'est-à-dire dans une certaine limite de la région astrale, qui avoisinait son domaine, dans laquelle Lucifer essayait vainement de reproduire son image première en immortalité, mais l'affaiblissement de sa puissance n'aboutissait qu'à des productions de plus en plus mauvaises et défectueuses.

Le dernier et suprême effort de l'ange déchu fut la formidable et monstrueuse création de Sathan, qui rejeta son créateur, le méconnut et s'enfonça plus bas encore dans la région, purement matérielle attirant avec lui dans les ténèbres quelques-uns de ses frères. Ces derniers émanés du grand Lucifer par abominable méchanceté, firent déborder la coupe d'amertume du cœur de leur émanateur, qui connut alors combien il avait été coupable de s'éloigner lui-même du Logos créateur, en qui est, toute vie et tout amour.

Lucifer maudit cette dernière postérité, qui lui était si inférieure et lui retira par un effort digne de sa puissance antérieure, le reste de feu divin qui aurait permis à Sathan de perpétuer durant les âges, sa diabolique procréation. Celui-ci ne pouvant plus augmenter de lui-même ou par ses frères, son royaume fit la guerre à toute la nature physique ou astrale du monde où sa force d'expansion put atteindre. D'origine hautement intellectuelle, il se servit de sa lumière pour troubler toutes choses et devenir ainsi le Maître ou le Prince du monde matériel dans l'astral.

Adam et sa légion lui faisaient obstacle et d'ailleurs sa puissance dans les quatre voies ou degrés de la matière manifestée, excitait sa jalousie ; son orgueil, héritage paternel, le rendit l'ennemi irréconciliable d'Adam, dont la postérité avait pour mission d'élever graduellement les terres ainsi que leurs astralités respectives dans les régions spirituelles et d'y progresser sans fin dans la béatitude. — De plus, Adam et ses fils étaient doués d'une âme immortelle qu'ils pouvaient à volonté retirer de leur forme plus dense; ainsi la mort réservée aux créations ultimes ne pouvait les atteindre.

Sathan mit tout en œuvre pour faire oublier à notre père divin, la défense qui lui avait été faite d'agir directement dans la matière ultime, avant une période déterminée, qui ayant amené par la suite des âges, cette création à un plan moins objectif, lui eût permis sans péril de la diriger.

Sathan

Sathan savait qu'Adam ayant été créé en principe d'amour, était plus facile à tenter par un appel fait à son immense amour des productions soumises à ces lois protectrices, que la providence lui avait donné d'exercer souverainement. Le père du mensonge fit connaître à Adam les douloureuses lenteurs de la progression des plans ténébreux, dans lesquels il avait fondé son empire et persuada notre Père qu'un contact momentané de son angélique nature avec ses créatures anti-spirituelles, diminuerait leurs souffrances et les ferait rapidement progresser. Or, ce bienfait divin, Adam SEUL pouvait l'accorder ; SEUL il pouvait opérer, ce qui agrandirait encore sa puissance. Que la défense à lui faite de retarder son action sur ce plan ultime était une épreuve imposée pour exercer sa pénétration d'esprit, ainsi que sa puissance. Dès lors, agir, serait sortir de l'épreuve encore plus puissant et plus lumineux. Enfin Sathan pour décider complètement Adam, lui persuada qu'il était pour lui et ses frères, le seul moyen de retourner dans la région Luciférienne ; il lui donna encore beaucoup d'autres raisons.

Aussi Adam ému d'une grande pitié, se laissant persuader, projeta son feu, principe créateur, dans le plan physique de la nature, l'œuvre était contraire à sa propre nature et en dehors de ses possibilités. Sa nature angélique fut engluée par le contact matériel et recouverte de plusieurs enveloppes fournies par ses divers milieux. Adam et sa légion ne reçurent point le vêtement de peau, mais à partir de ce moment, leur création subit cet emprisonnement et par lui fut soumise aux lois temporaires, à la mort, à une possibilité de dégradations successives, etc., etc.

Comme Lucifer, après son détachement du centre divin, avait été mis dans un état secondaire, de même Adam eut à subir aussi un changement dans son état spirituel, ainsi qu'un affaiblissement dans son pouvoir d'émanation, qu'il ne

pouvait d'ailleurs exercer, que hors de son centre divin ; et, voyant les résultats de sa désobéissance, il renonça même à faire descendre sur le plan objectif, le reflet de son image. Il ne mit ses forces et puissances amoindries, qu'à l'œuvre de régénération de sa création, c'est-à-dire à lui faire remonter les degrès où sa chute l'ont précipité. — Adam, comme Lucifer, est devenu l'écho des luttes, des souffrances de la grande famille humaine dont il est le Premier Père.

Toute sa postérité à tous les degrés d'émanation doit suivre la même route d'épreuves pour se rétablir avec lui dans sa sphère divine. Or, voici pourquoi l'homme est l'esclave, l'ilote des puissances Sathanique et Luciférienne. L'Ange de lumière déchu d'une création première n'avait point reçu d'âme, n'en ayant nul besoin dans le milieu, où devait évoluer sa divinité ; tombée dans une région inférieure à sa nature, il ne put donner à sa création seconde, une âme immortelle, succeptible de fournir à ses fils un véhicule moteur et conservateur de leur énergie, pour remonter au monde supra-spirituel. Le plus petit des fils d'Adam possédait cette âme immortelle, une union était possible entre leur création, Lucifer mit tous ses soins à l'établir ; il donna dans ce mélange des qualités et des défauts aux enfants d'Adam, que ceux-ci n'avaient pas et les siens participèrent au moins dans leur progéniture mixte à l'ascension possible de l'homme régénéré par sa volonté. Lucifer eut donc tout intérêt à maintenir dans l'ignorance la la famille humaine, afin de fournir à la sienne le moyen de se réintégrer.

Sathan lui, n'est point créateur, son impuissance le rend destructeur, perfide et cruel ; il n'asservit l'homme que pour augmenter sa puissance, pour satisfaire sa jalousie, sa méchanceté; et sa rage est, s'il est possible plus féroce encore pour les Lucifériens, ses frères lumineux, qui grâce à l'espèce humaine peuvent remonter vers la lumière à jamais perdue pour lui et ses démons de ténèbres !

La lutte est gigantesque, l'homme moyen, de libération ou de satisfaction est le champ de bataille et l'enjeu. Voyez de combien d'êtres divers de provenances différentes sont peuplées, les terres et leur astralité ! Beaucoup de ses êtres se multiplient par une génération spéciale, occupant tous les milieux, ayant leur genre d'existence particulier, ceux qui sont de source plus pure aiment l'homme et s'en servent presque toujours ; d'autres lui font la guerre, quelques-uns le craignent et voudraient le servir ; enfin, les fils de lumière, ceux de Lucifer restés fidèles au centre divin et les premiers fils angéliques d'Adam apportent à l'humanité en se mêlant à elle, par l'incarnation, le dissolvant du mal, qui les enserre et l'influence paradisiaque pure qui les aide à gravir leur calvaire de régénération...

Parmi les fils du cœur(1) se trouvent les Grands Initiateurs, qui vivent et meurent pour enseigner les hommes, les ravir à l'égoïsme de Lucifer et à l'emprise de Sathan, emprise mortelle pour l'âme, dont il sépare l'humain pour anéantir à jamais sa personnalité !

Par le court aperçu qui précède, on peut comprendre, la limitation extrême du libre arbître dans l'humanité et l'absolue nécessité de connaître cet état précaire pour combattre avec fruit ces ennemis de notre liberté !

Ernest Bòsc.

LADY CAITHNESS

Duchesse de Pomar (2)

Au moment où paraissait notre dernier numéro, nous avons appris la mort de la Duchesse de Pomar.

C'était une femme d'un esprit distingué, d'une rare intuition et fort érudite ; malgré ses goûts mondains, elle s'occupait beaucoup, surtout depuis une douzaine d'années de travaux sérieux, de théosophie, de religion, de philosophie.

Quant à son origine, les uns l'ont fait naître créole, les autres Irlandaise, d'autres enfin Écossaise ; la vérité la voici :

Un noble Ecossais, James Compton, traversant un jour l'Espagne s'y maria à Madrid et eut de son mariage une fille, qui épousa un noble espagnol, M. y Mariategui. De cette union naquit une charmante fille Maria y Mariategui, qui toute jeune ayant une grande fortune fut recherchée en mariage par beaucoup de prétendants, parmi lesquels la jeune fille distingua, on ne sait pas bien pourquoi, un vieux général (affaire de galons sans doute) du nom de D. Manuel Pomar, créé Comte par le Pape (3) pour la part active qu'il avait prise à la *guerre de succession*.

Quelques années après la mort du Comte, le titre de duc fut accordé à son fils par bref Pontifical (4) ; le même bref créait sa mère Duchesse. La jeune Madrilène, très blonde et de haute taille, fort belle, au regard vif et perçant était alors, cela se comprend, amoureuse du faste et des plaisirs mondains, aussi éblouit-elle les habitants de Madrid par ses réceptions magnifiques. Hélas ! ses salons devaient être bientôt fermés, car le vieux général quitta subitement ce

(1) Il faut entendre par cette expression l'élite des enfants d'Adam.

(2) Cette étude est extraite de l'*Esquisse de l'Histoire du Néo-Spiritualisme*.

(3) Titre reconnu et autorisé en Espagne en 1871.

(4) Titre reconnu et autorisé en Espagne en 1876.

monde, après trois ou quatre ans de mariage à peine, ne laissant qu'un fils à sa jeune femme, qui bien qu'aimée et fêtée à Madrid, résolut d'aller habiter l'Angleterre, sa patrie ancestrale, car son grand-père James Compton, n'était ni plus ni moins qu'un cadet du marquis de Northampton. Elle se décida à aller résider dans ce pays des brumes, elle, espagnole, surtout pour faire l'éducation de son fils le jeune Emmanuel, qu'elle fit entrer au collège des Jésuites de Windsor.

Quatre ans après son arrivée en Angleterre, elle accorda sa main à Lord Caithness, chef du clan de Sainclair, qui possédait une fortune immense consistant en châteaux et en terres. Le Lord avait une marotte disons plus, une forte passion, celle de la mécanique ; tout jeune, ce futur Pair d'Angleterre, avait absolument voulu faire son apprentissage, chez un horloger en qualité de simple ouvrier.

Comme tous ses compatriotes ou à peu près tous, le noble Lord aimait beaucoup les voyages. Sa femme ayant de grandes terres de l'autre côté de l'Océan à Cuba, lord Caithness, avait un prétexte tout trouvé pour ses déplacements et un beau jour quelques années après son mariage il mourut à New-York en se rendant à ces propriétés. Sa jeune veuve y fut chercher sa dépouille mortelle, afin de l'enterrer dans le caveau de la chapelle Royale de Marie Stuart à Holyrood, dans laquelle chapelle en y enterrant son époux elle s'assurait sa propre sépulture qu'elle a obtenue il y a quelques jours à peine.

Veuve pour la seconde fois, la Duchesse vint se fixer à Paris, dans le bel *hôtel de Pozzo di Borgo* et là pendant de longues années, elle donna ainsi qu'à Nice, où elle passait trois mois chaque hiver, des fêtes splendides. Elle aimait voir la jeunesse s'amuser autour d'elle.

Il y a quelques années, quatre ou cinq ans à peine, la Duchesse s'était fait construire avenue Wagram un superbe hôtel, dans lequel se trouvait l'oratoire de Holyrood ; dans lequel elle recevait des communications médianimiques très curieuses de la Reine, de Marie, est-il nécessaire d'ajouter Stuart ; tout le monde le sait. L'histoire d'une statue de cette Reine offerte, acceptée, puis finalement refusée par la *Ville de Paris* a rendu populaire le pourquoi de cette sympathie de la Duchesse pour la belle et malheureuse Marie Stuart, qui était l'esprit-guide de Lady Caithness ; voici comment elle raconte son entrevue mystérieuse dans les ruines de l'abbaye d'Holyrood dans une brochure devenue aujourd'hui assez rare. L'ombre de la Reine lui dit : « Il y a aujourd'hui plus de vingt ans que tu as été choisie pour faire partie du cercle du Christ, mise à part et choisie, parce que tu as une nature complète et bien équilibrée, qui te permet de voir et de comprendre tous les côtés de la vérité. La voix de l'Eternel t'a appelée des lieux profonds : « Viens plus haut, car j'ai besoin de toi, désormais tu boiras les eaux de la vie ! Je ne te demande pas d'accepter à la lettre mes enseignements, mais je t'ai montré la vérité sous toutes ses faces afin que tu puisses juger par toi même et accepter ce qui te paraît juste. Tu me comprendras mieux maintenant et tu auras plus de confiance dans les profondes et saintes aspirations de ton cœur. Tu sentiras en toi cette puissance spirituelle dont tu ignorais la portée et que le monde matérialiste ne peut comprendre. Le temps est venu où je puis te demander solennellement devant les anges glorieux qui nous environnent, si tu veux me promettre de te consacrer dès cette heure au service de Dieu. »

Ces paroles solennelles impressionnèrent très vivement la Duchesse qui, levant les yeux au Ciel, s'écria : « Ici en présence des anges et devant le Saint-Autel de Dieu, je jure de me consacrer à lui, de consacrer ma vie et tout ce que j'ai reçu de lui à son service dès maintenant et pour toujours. Amen ! »

Ce récit explique le pieux attachement de la Duchesse à Marie Stuart, l'édification de son oratoire et la grande préoccupation des vingt dernières années de sa vie, de son œuvre.

Bien qu'aimant beaucoup ce qu'on est convenu d'appeler *le Monde*, lady Caithness n'était pas une femme frivole ; elle avait au contraire, l'esprit fort sérieux, on le voyait par ses conversations familières et surtout par ses travaux et ses études spéciales, principalement par ses méditations sur les religions de l'Inde puisées dans les livres de l'Orient.

De là, l'origine de nombreux écrits soit en Anglais soit en Français sur ses études de prédilections.

Mentionnons entre autres, au courant de la plume : *Old Treuths in a new light ; the mystery of the ages*, ouvrage très important ; *Serious letters to serious freinds*, la Théosophie Bouddhiste, la Théosophie Universelle, les Fragments de Théosophie Occulte de l'Orient, la Théosophie chrétienne, une Visite nocturne à Holyrood, etc (1).

C'est dans la *Théosophie chrétienne*, que la Duchesse établit la distinction caractéristique

(1) Nous avons reçu il y a quelques jours à peine, avec une dédicace très flatteuse, *Le secret du Nouveau Testament*, dont *La Curiosité* a rendu compte dans le dernier numéro 139. Nous nous proposions de retourner à la Duchesse notre Dictionnaire avec une dédicace signée *Un mort qui se porte bien*, voulant faire allusion à cette exclamation de la Duchesse, une après-midi que chez elle à Nice, en 1891, nous lui expliquions le plan du Dictionnaire que nous faisions : « *Oh, vous n'aurez pas le temps de l'achever* », dit-elle. — Nous l'avons aujourd'hui terminé, puisqu'il a paru.

qu'il faut faire entre le *Théosophe* et le *Chrétien Exotérique* : « Ce dernier, dit-elle, prétend que la relation de l'âme avec Dieu n'est possible que pour le chrétien, car, pour jouir de cette union, il faut croire en certains dogmes. Le théosophe dit que cette union est enseignée par toutes les religions et que pour y arriver, vous devez obéir à la voix de votre conscience la plus élevée... Le Chrétien exotérique est étroit et dogmatique, le *Théosophe est large et tolérant.* »

Ce que Victor-Hugo a dit à peu près dans l'année terrible :

« *Ma conscience en moi, c'est Dieu que j'ai pour hôte ;*
« *Je puis par un faux cercle, avec un faux compas,*
« *Le mettre hors du ciel, mais hors de moi, non pas.*

On voit que notre poëte national était d'après la définition de la Duchesse, Théosophe.

Pour propager ses idées, ce qu'elle croyait la vérité, lady Caithness fonda deux *Revues* mensuelles : l'AURORE d'un jour nouveau et le MESSAGER DE LA PAIX. Dans le programme de la première de ses revues, elle disait : « Notre but est avant tout de donner au public français un résumé de la littérature étrangère et spécialement Anglaise, sur le mouvement philosophique, religieux et scientifique qui agite aujourd'hui le monde.... ....Notre ambition serait de créer un centre de pensée et de bonne volonté placé au-dessus du tourbillon des agitations intéressées, centre vers lequel convergeraient les forces intellectuelles et morales qui tendent au bien, où se rencontreraient ceux qui font de la vérité leur but et de l'amour de l'humanité leur moyen. »

Jusqu'ici l'AURORE a rempli son but et il faut espérer que le Duc de Pomar, collaborateur assidu de sa mère dans son œuvre, tiendra à honneur de la continuer (1).

En somme, la Duchesse fut une noble et belle nature, une grande Dame, assoiffée de vérité et désireuse de faire le plus de bien possible, quoi qu'en aient dit quelques esprits détracteurs, elle fut très charitable, aussi nous ne doutons pas que dans le nouveau cycle d'évolution dans lequel elle vient d'entrer, elle ne soit parfaitement heureuse et ne continue à poursuivre l'exécution de l'œuvre qu'elle avait entreprise dans son existence terrestre.

ERNEST BOSC.

(1) M. le Duc de Pomar a publié outre des travaux dans l'AURORE, *The Honeymoon* (2 vol.), *Fashion and Passion* (2 vol.), *A Secret mariage* (3 vol.), *Wo is She* (3 vol.), *The Heir to the Crown* (1 vol.) et en français sous le pseudonyme de Victor Bellechasse un roman extrêmement remarquable : Amour Immortel.

AVIS. — Dès le prochain numéro, nous commencerons la publication d'une nouvelle spiritique : LE DRAPEAU NOIR, communication mèdianimique de M. A. B.

DICTIONNAIRE
D'ORIENTALISME, D'OCCULTISME ET DE PSYCHOLOGIE (1)

Que voulez vous que je vous dise ? Sinon que vous êtes incorrigible ! Non content d'avoir fait un excellent *Dictionaire d'Architecture*, un plus étonnant encore *Dictionnaire de la Curiosité et du Bibelot*, un très utile et très pratique *Dictionnaire d'Archéologie et des Antiquités*, vous venez de mettre à jour un *Dictionnaire de la Science occulte.* — Hé bien vrai ! de tous vos dictionnaires, c'est celui que j'aime le moins et voici pourquoi : *Vous auriez dû le faire plus complet* ; vous mettez le lecteur en goût, puis vous le laissez en peine ! !

Je sais bien ce que vous allez m'objecter : « le public, direz-vous, ne lit pas encore l'occulte et un dictionnaire, tel que j'en avais conçu le plan aurait eu 4 volumes et aurait coûté au moins 20 francs ». Et vous avez craint de livrer à votre éditeur un livre d'un écoulement lent et difficile.

Votre observation peut être fort juste, mais moi lecteur, je regrette que vous n'ayez pas donné de plus longs développements à certains articles, et je n'ai pas à entrer dans pareille considération sus-énoncée. J'aurais voulu surtout voir donner de nombreux détails sur la partie théosophique et les termes d'orientalisme qui y figurent aujourd'hui si nombreux. — Bref, je le regrette pour vous d'abord, mais surtout pour nous lecteurs. Pour la première fois de votre vie peut-être, vous avez manqué de courage. — Il vous fallait écrire un ouvrage beaucoup plus considérable ; on sent que vous étouffez dans le cadre restreint que vous vous êtes imposé, etc.

Signé : « LOUIS MICHEL ».

Nous n'avons qu'un mot à dire : Notre ami a raison, mais nous croyons ne pas avoir eu tort, d'avoir fait notre œuvre nouvelle, telle qu'elle est ; et nous ajouterons : Si les lecteurs *enlèvent* (ce que nous ne croyons pas) cette édition, nous sommes à même de satisfaire aux *desiderata* de notre critique, car nous avons pour cela tous les matériaux en main. — Malheureusement, aujourd'hui, nous en avons des preuves certaines, on ne lit pas les œuvres sérieuses et philosophiques (2) ; notre pauvre pays est absolument contaminé par les œuvres pornographiques ; aussi notre règle de conduite dans nos travaux a été dirigée par ceci :

On lit moins les œuvres si fines, si distinguées et savantes de Péladan, que les œuvres de celui que le Sar dénomme : « L'âne de Médan qui est aussi un porc ! »

E. B

(1) Nous avions demandé à un ami son sentiment *vrai*, sur notre nouvel ouvrage et voici sa réponse.

(2) Cette note était écrite avant la chronique qui est en tête de ce numéro.

BIBLIOGRAPHIE

L'art idéaliste et mystique par le *Sar Péladan*, 1 vol. in-18, Paris, Chamuel. — Ce livre est plein d'idées justes et parfaites, et combien renferme-t-il de science artistique. — Il n'est, en définitive, que le résumé de ce que nous avons toujours prêché depuis 25 ans : « Décourageons l'art et les pseudo-artistes ; c'est là le seul moyen d'obtenir des œuvres d'art véritables et de faire vivre les véritables artistes, étouffés et écrasés aujourd'hui par les artistes industriels et commerçants. — Nous regrettons de ne pouvoir insister aujourd'hui plus longuement sur ce beau livre de Péladan ; peut-être même y reviendrons-nous un jour ; car trop d'idées justes de cet auteur concordent avec les nôtres pour ne pas les mettre en lumière. E. B.

Prochains travaux qui seront publiés dans la *Curiosité* : Communications médianimiques de M. A. B. Sur l'âme humaine, sur la faute originelle, sur les sacrements, sur les cérémonies de l'Eglise, sur le pape. — Les charmeurs, par le Dr Pascal. — Sur le terme Egyptien Ka. — Un lit aquatique, par le Dr Garos. — Végétarisme et occultisme, par le Dr Bonnejoy (du Vexin). — Photographie psychique, par le Dr Gardener. — Esquisse d'une histoire du Néo-Spiritualiste (suite). — Etc., etc.

CHAMUEL, éditeur

LA CHIROMANCIE MÉDICINALE

Traité de la Physionomie

par Philippe MAY de Franconie

avec Avant-Propos et une Chiromancie synthétique

par Ernest BOSC

Un volume in-18 avec figures..... Prix : **3** fr.

TRAITÉ DU HASCHICH

et autres Substances Psychiques

Un volume in-18... Prix : **3** fr.

ADDHA-NARI

L'OCCULTISME DANS L'INDE ANTIQUE

par Ernest BOSC

Un vol. in-8 de 360 pages avec figres... Prix : **4** fr.

SOUS PRESSE :

VOYAGE DANS L'ASTRAL

OU

VINGT NUITS CONSÉCUTIVES

de dégagement conscient

par M. A. B. (Mme Ernest Bosc)

AVEC PRÉFACE, COMMENTAIRES, NOTES ET NOTULES

de J. M. DE VÈZE

Un volume in-12, d'environ 400 pages

ERNEST BOSC

De la Vivisection. — *Etude physiologique, psychologique et sociologique — Histoire, vivisection et science. — Expériences monstrueuses, crimes et infamies, découvertes de Pasteur, droit et science, philosophie morale*, in-16 : **2** fr.

Vient de paraître

DICTIONNAIRE D'ORIENTALISME

d'Occultisme et de Psychologie

OU

DICTIONNAIRE DE LA SCIENCE OCCULTE

PAR

Ernest BOSC

2 volumes in-18, de 450 pages environ chaque, illustrés de gravures intercalées dans le texte et d'un portrait de l'auteur.



Prix : 12 francs les deux volumes

CHAMUEL, Editeur

79, Faubourg Poissonnière, 79

PARIS

On reçoit également les demandes au Journal La Curiosité 46, rue de France, à NICE.

DICTIONNAIRE GÉNÉRAL DE L'ARCHÉOLOGIE

et des Antiquités chez les divers peuples

par Ernest BOSC

Un volume petit in-8, illustré de 450 gravures intercalées dans le texte.......................... Prix : **8** fr.

DICTIONNAIRE DE L'ART

DE LA CURIOSITÉ ET DU BIBELOT

par Ernest BOSC

Un vol. grand in-8 jésus, illustré de 700 gravures intercallées dans le texte, 35 planches en noir et 4 couleurs.

DICTIONNAIRE RAISONNÉ D'ARCHITECTURE

LA DEUXIÈME ÉDITION REVUE ET CORRIGÉE

4 vol. grand in-8 jésus d'environ 550 à 600 pages chacun, et contenant environ 4,000 bois dans le texte, 60 gravures à part et 40 chromolithographies. — Paris, Firmin-Didot et Cie, éditeurs, 1879-1880 ; 2e édition, 1882-1883.................................... Prix : **120** fr.

Tous les ouvrages ci-dessus sont en vente à Paris :
Chez Chacornac, éditeur, 11, quai Saint-Michel.
» Paul Vigot, 10, rue Monsieur le Prince.
» Bailly, 11, Chaussée d'Antin.
Librairie du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri.
Librairie des Sciences Psychologiques, 12, rue du Sommerard.
Librairie illustrée, 8, rue Saint-Joseph.
Baillieu, librairie, à Saint-Maur-des-Fossés (Seine).

Le Directeur-Gérant : Ernest Bosc.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Saint-François-de-Paule

